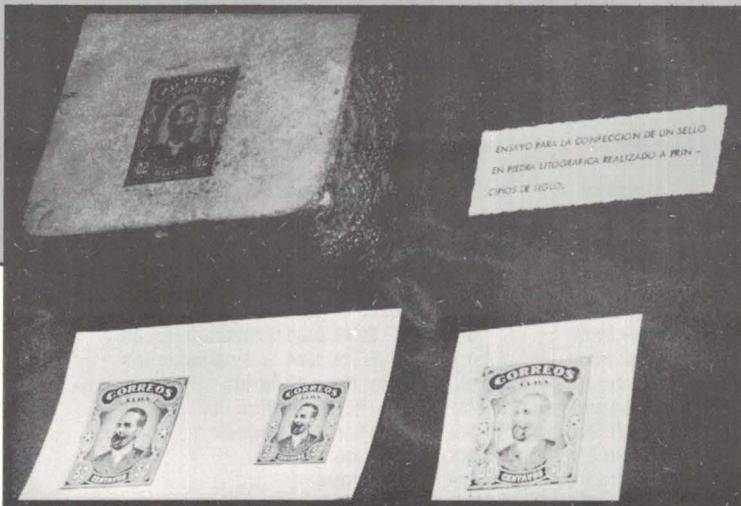


# Les embûches du langage philatélique

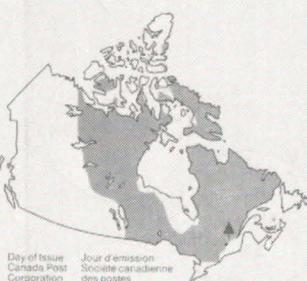
DENIS COTTIN



Les commentaires que vous avez bien voulu nous livrer suite à notre précédent article, nous incitent à vous livrer une seconde tranche de nos réflexions.

Quant aux timbres que l'on retrouve dans des paquets peu dispendieux, avec leur gomme intacte mais oblitérés, il s'agit alors d'une OBLITÉRATION DE

une pierre calcaire spéciale sur laquelle le sujet est dessiné à l'envers à l'aide d'un corps gras. La pierre est d'abord lavée à l'eau avant d'être encrée. L'encre ne se fixera que sur les parties grasses, soit le dessin. Ce procédé est donc fragile et il est rare que le tirage d'une lithographie dépasse 600 exemplaires sans risque de perte d'une partie du dessin original. On comprend que ces deux procédés appartiennent à la famille des impressions de surface mais sont suffisamment différents pour les appeler par leur nom propre.

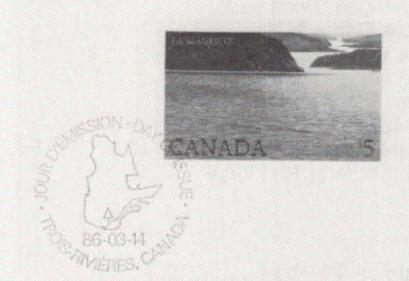


Merci aussi d'avoir remarqué avec humour et gentillesse nos propres coquilles nous rappelant que nul n'est prophète en sa matière.

Parlons, si vous le voulez bien, de quelques anglicismes fréquents dans notre milieu.

Le mot feuillet souvenir, ou bloc feuillet dans le cas où ce dernier contient plusieurs timbres n'est-il pas trop souvent appelé par notre communauté «souvenir sheet»?

Le mot PREMIER JOUR désigne aujourd'hui une oblitération apposée le jour de l'émission d'un timbre. Ce mot est souvent employé et accompagné du nom PLI, pour désigner l'ensemble enveloppe, timbre et oblitération premier jour. C'est sa traduction anglaise qui se dit «first day cover» ou «F.D.C.» en abrégée.



COMPLAISANCE et non de sa traduction anglaise «cancelled to order ou C.T.O.» comme nous l'entendons souvent.

Le procédé d'impression des timbres commémoratifs du Canada est l'OFFSET. Il s'agit d'un procédé par voie photomécanique qui se rattache de la lithographie imprimant en surface mais à partir de support différent.

– Dans le cas de l'offset, l'image originale provenant d'un négatif photographique est projetée sur une plaque de métal à base de zinc sensibilisée par des produits chimiques, par une puissante isolation.

– Dans le cas de la lithographie, le support n'est pas une plaque de métal mais

Enfin, les lampes à rayonnement ULTRA-VIOLET: outil de plus en plus utilisé par les collectionneurs pour étudier la luminescence des timbres, des papiers, des barres de marquage.



En aucun cas, il ne faut parler de lampe «ultra-violette» puisque celle-ci est généralement d'une autre couleur, mais bien des rayons et seulement de ceux-ci. Les lampes U.V. restent donc à inventer.